

Julia Gilles

Grès - tournage - travail à la plaque - colombin - estampage
Mono-cuisson dans un four à gaz à 1300°C



Les textures sauvages, les formes organiques et les couleurs brutes que j'emploie sont issues de mon interprétation du monde.

Ces réalisations sont inspirées des paysages observés, de leur nuances & de leur reliefs. Elles évoquent les altérations géologiques à travers le temps.. Elles sont une métaphore des fragilités et des forces du vivant.

Des formes parfois organiques à la peau minérale

Ma production en grès s'articule en deux temps, d'une part une production d'art de la table et d'autre part une production de pièces uniques décoratives et de grands formats. Une fois sèches, les pièces sont émaillées intuitivement au pinceau

Depuis la fenêtre de l'atelier, je vois la rambarde de l'escalier, le séchoir rempli de pots qui doucement se raffermissent, le grand chêne blanc, nu en hiver, roux à l'automne et vert le reste de l'année. Si je lève la tête je vois l'ancienne filature en pierre. En bas il y a la rivière, le Roubion. A gauche il y a mon gros four bleu bien à l'abri dans sa cabane, et de l'autre côté il y a la montagne.

Ce qui me fait vibrer à l'atelier, c'est quand la matière se transforme, sur le tour faire apparaître un objet à partir d'une motte de terre. Donner vie à un volume avec de petits colombins d'argile. Contempler les pièces en train de sécher, durcir, et devenir réelles.

L'étape ultime, c'est celle du feu et du défournement, lorsque j'ouvre le four, c'est un peu comme la découverte d'un trésor enfoui, car je laisse à la terre, aux émaux et au feu la possibilité de s'exprimer.